

Contrôler, optimiser

Les explications des promoteurs du smart grid sont assez claires (1) : il est temps de restructurer le réseau électrique, une mutation est nécessaire. Il est impératif de mettre au point un dispositif qui assure un équilibre entre production et consommation de l'électricité évitant ainsi les pics de consommation ou de production. Et il est vraisemblable que ce soit un sacré casse-tête de s'arranger pour qu'à chaque instant de l'année et de la journée soit produite la quantité de kWh équivalente à celle qui va être brûlée dans un kilo d'acier, un kilomètre du TGV, le moulinage des giga octets sur les disques durs ou la cuisson de la soupe familiale. Parce que, Enedis et consort ne cessent de le répéter, un kWh créé doit trouver preneur immédiatement sinon c'est problématique (2). De la même façon, si les usagers demandent plus de kWh qu'il ne s'en produit à l'instant t, ça disjoncte (comme quand vous branchez un radiateur électrique de trop sur votre secteur : il faudra obligatoirement débrancher le fautif pour pouvoir réenclencher). Pour l'heure, il n'existe pas de capacité importante de stockage de l'électricité et les moments de forte demande menacent la stabilité du réseau. Un moyen, celui qu'ont choisi les gestionnaires, est de réduire momentanément la quantité d'électricité appelée. Et ils ont pensé que, pour que cela passe inaperçu, ou presque, il convenait de répartir cet effacement le plus largement possible, chez tout le monde (un penchant égalitaire ? Pas si sûr, nous le verrons plus loin) (3). Alors, plutôt que de poster un agent armé d'un talkie-walkie devant chaque porte, prêt à entrer pour aller couper le chauffe-eau ou la machine à laver sur le tableau des fusibles, ils se sont dit que ce serait plus pratique d'installer une télécommande dans chaque appartement.

Le Linky en est une. Grâce à celle-ci, il devient possible d'éteindre le chauffage (s'il est électrique) alors qu'une vague de froid a poussé tous ensemble les frileux à tourner le bouton du radiateur sur 10. Grâce à celle-ci, le Grand Aiguilleur de l'électricité pourra empêcher qu'à 18H00 le branchement simultané sur le réseau de millions de batteries de voitures électriques fasse disjoncter tout un quartier, voire le monde. Alors, inutile le Linky ?

De l'utilité

.....{Mais en fait, en y réfléchissant bien... non, en fait ce n'est pas en réfléchissant bien, c'est plutôt grâce à un esprit mal tourné, doutant du caractère philanthropique de l'Entreprise et en se penchant sur le coût en euros du projet, un doute sourd : 5 à 7 milliards pour nous assurer notre confort... Bien sûr, ça pourrait tenir la route car s'il y a coupure par manque de jus, c'est un manque à gagner et cela pourrait expliquer que les fournisseurs demandent au distributeur Enedis, celui qui amène la houille blanche jusque dans les foyers (et les usines) et qu'ils payent pour ça, d'assurer la continuité. Certes, mais ça ne suffit pas à justifier un tel investissement. Une télécommande fine et généralisée des flux d'énergie, ça sert d'abord à maîtriser des flux financiers. Il ne faudrait pas oublier que, dans ce monde, tout est marchandise, électricité comprise. Et ce n'est pas là la moindre. Une marchandise, par comparaison avec un objet qui, lui, répond à un besoin, ça sert à faire de l'argent, à produire de la valeur. Le principe est connu de tous : la faire passer par soi rapporte des sous. L'objet peut y perdre jusqu'à son sens même, sa valeur d'usage, pour endosser une valeur d'échange, c'est ainsi qu'elle devient une marchandise. Eh bien le Linky est d'abord utile parce qu'il organise le marché de l'électricité. Grâce à lui, et au réseau intelligent dont il est un maillon indispensable, les marchands vont pouvoir aller faire leur marché, ce qui était techniquement compliqué jusqu'ici. C'est à dire acheter au moins cher et vendre au plus cher (là, je suis absolument sûr que je ne surprends personne). Comme pour toute autre marchandise, le coût est tributaire de multiples facteurs dont la sacro-sainte loi de l'offre et de la demande. Le smart grid est avant tout un outil de marché adapté à la complexité du réseau car différencier

un électron nucléaire français d'un électron solaire allemand, sur une ligne où tous se mélangent, requiert d'autres outils que ceux nécessaires à acheter des agneaux néo-zélandais ou des tulipes hollandaises. Mais rassurez-vous, dans les deux cas il y a le même souci de traçabilité. Enercoop qui fait son blé en assurant vendre de l'électricité issue d'énergie renouvelable doit faire son marché tous azimuts. La France qui doit, pour respecter les règles du développement durable (et plus généralement la morale à la mode écologiste), injecter dans ces circuits un pourcentage minimum d'énergie verte, va la chercher dans les éoliennes espagnoles ; l'Espagne qui doit équilibrer ses comptes va chercher du jus issu de l'atome en France parce qu'il est moins cher... Avec Linky les comptes sont précis et rapides, chaque fournisseur pourrait aller jusqu'à connaître en temps réel la production de chaque producteur et faire jouer la concurrence pour faire baisser les prix. Ces marchands de confort pourront savoir à tout moment où le jus s'arrache au plus haut coût. Et pour vendre au plus cher, il faut pouvoir déshabiller Pierre pour habiller Paul (ça, c'est vraiment vilain). Autrement dit, être en capacité de dévier quelques mégawattheures d'ici pour les fourguer vers là où les besoins sont les plus pressants, donc prêts à être payés au prix le plus fort. C'est le principe des effacements diffus. Et l'outil qui les autorise, les tripatouilleurs de l'économie l'appellent un réseau intelligent (4). Pour faire adopter aux abonnés les effacements nécessaires, les fournisseurs d'électricité proposeront des "tarifs incitatifs". S'ils acceptent de se voir couper des appareils en périodes de pointe, ils auront un rabais. S'ils cherchent un prix encore plus avantageux, ils pourront signer un contrat prévoyant encore plus d'effacement, n'importe quand... Bref, des tarifs pour les pauvres qui n'auront pas le même service que les plus argentés qui, eux, pourront se payer le service "Premium", sans coupure (le service actuel, en somme).}.....